



Alliance pour Refonder la Gouvernance en
Afrique (**ARGA-Mali**)

ARGA-Mali

Faladiè

Rue: 816/ Porte: 1350

Tel : 20 20 63 30/ 76 10 70 20/ 61 75 65 57

BP :E 867 Bamako/ Mali

Email: arga.mali.gouvernance@gmail.com

Site web: www.afrique-gouvernance.net

www.gouvernance-sahel.net

Bamako/ Mali

RAPPORT D'ACTIIVTÉ

ATELIER DE MISE EN RÉSEAU ET DE PARTAGE D'EXPÉRIENCE EN COMMUNE VI



I. INTRODUCTION

Dans le cadre du programme de renforcement des capacité de résilience des acteurs communautaires face l'extrémisme violent dans les régions de Mopti, Ségou et le District de Bamako, ARG-Mali a organisé un atelier de mise en réseau et des partages des organisations de femmes et des jeunes travaillant dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme en comme V.

Rappelons que ce programme est mise en par un consortium dont ARGa, ALPHALOG, OMAES, YAGTU, GRAT et AFAD) sous l'égide de l'Association Malienne pour la Survie au Sahel (AMSS). Il est soutenu financièrement le GCERF. En outre, depuis juin 2017, le consortium met en œuvre des actions à travers les sessions de renforcement de capacité, des causeries débats, le financement des actions citoyennes et les initiatives pilotes pour renforcer la capacité de résilience des communautés à Mopti, Ségou et dans le district de Bamako. Dans la même direction, ARGa a mis en place pendant la première année des cadres de concertation et dialogue composés des jeunes et femmes (OSC), les Forces de Sécurité et les autorités communales en commune VI.

Cet atelier avait pour objectif principal d'échanger, discuter, partager les expériences en se fondant sur le cadre normatif et les acquis des organisations jeunes dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent d'une part, et de faire le suivi des cadres de concertation en commune IV, V et VI d'autre part.

Spécifiquement l'atelier visait à : i) Faire comprendre aux jeunes hommes et femmes de 15 à 35 ans, les autorités communales et les Forces de Sécurité le « Document de Politique Nationale de Prévention et de Lutte contre l'Extrémisme Violent et le Terrorisme et son Plan d'Action 2018-2020 » lancée par le Gouvernement du Mali le 10 juillet 2018, ii) Partager les expériences d'une organisation de jeunes/ femmes travaillant dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent avec les participants, et iii) Développer un mécanisme de suivi des cadres de concertation mise en place en commune VI dans le district de Bamako.

II. DÉROULEMENT DE L'ATÉLIER EN COMMUNE VI

En commune VI, l'atelier de mise en œuvre et de partage d'expérience des organisations des jeunes et des femmes s'est tenu le 02 août 2018. Il est à noter

que cet atelier a été conçu comme un espace de d'échange et de dialogue constructif d'une part, et d'autre un espace de redynamisation des cadres de concertation.

L'atelier a mobilisé environ 37 participants dont les jeunes (hommes et femmes) âgés de 15 à 35 ans, les femmes (35 ans), les élus, les leaders religieux et les chefs de quartiers. Pour l'atteinte des objectifs, l'atelier a été structuré des points dont les lignes suivantes décrivent.

Les travaux de l'atelier de mise en réseau et de partage d'expérience des organisations ont débuté avec les mots de bienvenus de M. Jonathan POUDIOUGOU, point focal de ARGA – Mali. A l'entame, il a remercié les participants et ARGA dans les initiatives de lutte contre l'extrémisme violent. Ensuite, il a rappelé le contexte d'organisation de cet atelier. Pour clore, il a exhorté les participants à un travail assidue.

En deuxième lieu, le chef de quartier de Sogoniko, a adressé ses mots de salutations aux participants. Il a souligné que les jeunes sont au cœur de tous les défis que le Mali connaît aujourd'hui donc il est pertinent d'accompagner ces derniers en terme de renforcement de capacité et d'information. Enfin, il a souhaité plein succès aux travaux.

Plénière 1 : Échanges introductif avec les participants

En synthèse de cette section, il est à noter que le facilitateur a fait une élucidation des concepts de la radicalisation, de l'extrémisme, l'extrémisme violent, le terrorisme etc.

Les échanges ont montré que la radicalisation est le résultat d'un processus où les pratiques normales de dialogue et de compromis sont délaissés pour les engagements accru dans des tactiques de confrontations et de conflits plus ou moins violents.

En ce qui concerne l'extrémisme, il a été conceptualisé comme la tendance à adopter une attitude, une opinion, extrême radicale. Ces opinions extrêmes peuvent servir des fondements théoriques.

Quant au terrorisme, le facilitateur a fait remarquer que la législation en vigueur, le terrorisme pourrait se définir comme tout acte violent (attentats, prise d'otage, sabotage etc) commis par un individu, une organisation pour créer un climat d'insécurité, exercer un chantage à l'encontre d'un individu et/ou d'un gouvernement.

A la suite de brainstorming, les participants ont signalé que l'extrémisme violent est une menace réelle et les victimes potentielles sont des jeunes. Ils ont continué à montrer que les menaces sont présentes à Bamako. Enfin, ils ont indiqué que nous sommes dans une situation de guerre asymétrique.

Plénière 2 : Présentation de la Politique Nationale de lutte contre l'extrémisme violent, la radicalisation et le terrorisme et son plan d'action 2018 – 2020

A ce niveau, le facilitateur a donné une explication de fond sur le document de politique nationale à partir des points ci-dessous :

- La vision
- Les principes
- Les objectifs
- La stratégie
- Les moyens de mise œuvre
- Les mécanismes de coordination et de suivi-évaluation

En définitive, la présentation a fait l'objet de quelques interrogations à savoir :

- Quels sont les bailleurs qui vont prendre en charge le financement de la politique ?
- Pourquoi la politique n'a pas été diffusée auprès de la population ?

Plénière 3 : Partage d'expérience sur l'extrémisme violent

Selon Abdoulaye DOUMBIA, « nous avons un ami qui était un grand religieux et nous n'avons plus de ces nouvelles. Au dernière nouvelles, nous avons appris qu'il était avec les groupes extrémistes. Il y a beaucoup de terroriste dans le cercle de Macina. Et, nous avons appris qu'ils ont faits des nombreux recrutements dont notre ami ».

Un participant a expliqué qu'on peut capter les gens à travers les vulnérabilités mais aussi à travers les réseaux sociaux et les chaînes arabes. Un jeune regardait les chaînes arabes jusqu'à un point où il s'est radicalisé.

III. CONCLUSION

Nous pouvons retenir que l'atelier de mise en réseau et de partage d'expérience en commune VI s'est bien tenu dans une atmosphère de respect, et de partage. Les participants ont montré leur engagement dans la prise de parole et l'animation des débats.

En outre, les échanges ont été interactifs et constructifs à travers les propositions pistes de réflexions. Les jeunes et les femmes en commune VI, ont toujours fait remarqué leur dynamisme et leur disponibilité pour participer à des rencontres d'échanges.